
HOMMAGES À JEAN-PAUL II



Comment est-il possible de rendre adéquatement hommage au Pape Jean-Paul II pour tout ce qu'il a été et pour tout ce qu'il a accompli pour l'Église et pour l'humanité depuis vingt-cinq ans? Devant la somme de travail qu'il a réalisée, devant les nombreuses encycliques qu'il a écrites, près d'une quinzaine, devant ses lettres apostoliques, ses discours innombrables et tous ses autres écrits, devant son ministère épiscopal à Rome et dans toutes les parties du monde, devant le nombre d'évêques qu'il a nommés, devant les millions et les millions de gens qu'il a rencontrés, qu'il a visités ou qu'il a accueillis, devant cet homme broyé par la souffrance, devant ce serviteur infatigable qui ne cesse d'aller au bout de ses forces, devant ce pasteur suprême extraordinaire que nous avons, devant ce passionné de Jésus, devant ce serviteur des serviteurs qui n'arrête pas de servir, oui, comment rendre un hommage juste et adéquat?

RECONNAISSANCE

Personnellement je ne peux que balbutier devant cette tâche de reconnaissance. Mes mots sont trop pauvres pour manifester de manière appropriée ma reconnaissance personnelle et celle de toute l'Église d'Edmundston à l'endroit du Saint-Père. Et ce n'est pas par fausse modestie. C'est pour cela que je vous demande à chacun et à chacune d'entre vous, de dire personnellement votre gratitude au Seigneur lui-même, pour tous les 25 ans de pontificat de Jean-Paul II. Pour ma part, je ne ferai qu'esquisser aujourd'hui les trois principaux ministères de tout évêque auprès du peuple de Dieu, en rappelant ma nomination épiscopale, le 20 octobre 1993, et mes premières rencontres avec le Pape Jean-Paul II, les 5, 6 et 8 novembre 1993.

CONFIANCE MANIFESTÉE

C'est le jeudi 13 octobre 1993 que j'ai appris la mission que le Pape me confiait. Le Nonce apostolique qui m'avait demandé à Ottawa, après un chaleureux accueil, me dit tout simplement: « Le Saint-Père vous nomme évêque du Diocèse d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick. Acceptez-vous? » Comment pourrait-on refuser de répondre à une telle mission, à une telle demande, à moins d'être en danger de mort ou pour des raisons majeures? Sur ma lettre de nomination, le Pape Jean-Paul II m'écrivit: « C'est un de nos devoirs particuliers de prendre les meilleures décisions pour assurer le plus grand bien spirituel de tous les fidèles. Puisque notre Vénérable frère, Gérard Dionne, doit bientôt prendre sa retraite comme évêque d'Edmundston, nous avons songé avec prudence d'envoyer un autre pasteur pour diriger efficacement cette Communauté. Notre esprit s'est alors tourné vers toi, fils bien-aimé qui, à cause de tes qualités pastorales particulièrement connues, nous parais tout indiqué pour prendre la relève comme nouvel évêque de ce diocèse. C'est pourquoi nous te choisissons comme évêque et pasteur d'Edmundston. Nous évaluons comme importante la mission que nous te confions. Aussi te faut-il toujours garder ton regard fixé sur les préceptes évangéliques et les autres obligations salutaires qui montreront ton amour pour le Sauveur, en vue de lui ressembler toujours davantage. » Ces paroles du Pape me sont toujours un point de référence important dans ma tâche apostolique.

PREMIERS CONTACTS

Le vendredi 5 novembre 1993, alors que les évêques de l'Atlantique effectuaient leur visite « ad limina » à Rome, j'ai pu me joindre à eux et célébrer la sainte messe avec le Saint-Père; en soirée il m'accordait une audience particulière de quinze minutes. Le lendemain 6 novembre, nous sommes tous reçus par le Saint-Père pour partager son repas. C'est à la fin de cette rencontre que le Pape me remet la croix pectorale que je porte depuis ce temps et qui rappelle les trois principaux ministères de l'évêque: l'enseignement par l'annonce de la Parole, la sanctification par la célébration des sacrements et le gouvernement comme premier pasteur d'une Église particulière. Au centre de la croix, une scène est gravée, celle de la rencontre de Jésus avec l'apôtre Pierre et où il lui demande: « Pierre, m'aimes-tu? » et Pierre fait alors profession de foi et d'amour: « Tu sais tout, tu sais bien que je t'aime! » Et Jésus de répondre: « Pais mes brebis! »

AMOUR JAILLISSANT

C'est là la source de la mission: de cette rencontre inédite avec le Christ Jésus, jaillit un amour qui se répercute sur l'ensemble des activités apostoliques. Sans l'amour, sans cet amour de Jésus, l'évêque n'est rien, tout comme l'affirme saint Paul dans son hymne à la charité. Mais avec l'amour, tout devient possible: l'amour espère tout, l'amour endure tout, l'amour supporte tout. C'est là, me semble-t-il, le secret de l'activité intense de Jean-Paul II tout au long de ses vingt-cinq ans de pontificat. C'est en raison de cet amour pour Jésus qu'il s'est écrié au soir de son élection et de son jubilé d'argent: « Ouvrez! Ouvrez toutes grandes les portes au Christ! N'ayez pas peur! Ouvrez les portes au Christ! À puissance salvatrice, ouvrez les frontières des États, les systèmes économiques et politiques, les immenses domaines de la culture, de la civilisation, du développement. » C'est ce programme qu'il s'était donné comme priorités pastorales et qu'il a voulu accomplir jour après jour, comme évêque de Rome, comme pasteur suprême de l'Église.

NOUVELLE ÉVANGÉLISATION

Par sa parole et par ses écrits, il a contribué à une nouvelle évangélisation de toute l'humanité. Sur tous les continents, il a fait connaître l'Évangile de Jésus Christ. Il a été et il est encore lumière du monde et sel de la terre, à la suite du Christ. Par ses nombreuses homélies, par ses multiples allocutions, par ses nombreuses publications, spécialement par la rédaction du Catéchisme de l'Église catholique, il a voulu faire connaître à tous les gens, la bonne Nouvelle du Salut. Par ses voyages à travers le monde, il s'est fait comme le vulgarisateur éminent de tout l'enseignement du Concile Vatican II. Héraut de l'Évangile, il n'a jamais caché les exigences du christianisme tout en révélant ses joies et ses espérances. Passionné de la sainte liturgie, il ponctue chacune de ses journées, de la célébration des sacrements. Tôt le matin, il célèbre l'Eucharistie avec ses premiers invités de la journée dans sa chapelle privée, mais il consacrerait deux heures, trois heures pour une célébration solennelle de la messe. Il prend tout le temps requis, attentif à la Parole et à l'Eucharistie, attentif à chacun des intervenants. Il aime célébrer tous les autres sacrements, y compris le baptême, le mariage et la pénitence. Il préside les ordinations des prêtres et des évêques. Il est tout attentif tant aux jeunes adultes dans la foi qu'aux personnes éprouvées par la maladie.

UNE UNITÉ QUI LUI TIENT À COEUR

Désireux de promouvoir une véritable unité chez tous les disciples du Christ et chez tous les hommes et les femmes de bonne volonté, il a pris des initiatives exceptionnelles auprès de nos frères et sœurs des diverses dénominations religieuses, tant chrétiennes, que juives et musulmanes et il n'a cessé d'interpeller tous les gens à une plus grande sainteté, à la paix, à la solidarité et à la justice. Les conflits tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église n'ont pas manqué au cours des dernières années: il ne s'est pas dérobé à son devoir d'unité et de sagesse. Que tout au long de ces jours de reconnaissance, notre fervente prière monte vers Dieu aux intentions du Saint-Père!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (29 octobre 2003)